



# Secrets gagnants du Canada

ÉDITION 2004/2005

Canada



L'Economist Intelligence Unit (EIU) prédit que le Canada sera le meilleur pays où faire des affaires entre 2004 et 2008. Pourquoi? L'EIU cite l'ouverture du Canada au commerce extérieur et aux capitaux étrangers, son infrastructure de haute qualité et ses excellents débouchés dans le marché nord-américain.

I N V E S T I R   A U   C A N A D A

---

# SECRETS GAGNANTS DU CANADA

---



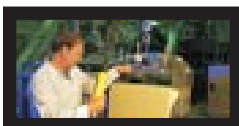
## Main-d'œuvre dynamique

Instruite, disponible, loyale et plus encore . . . . .



## Emplacement privilégié

Étroite interaction des économies canadienne et américaine . . . .



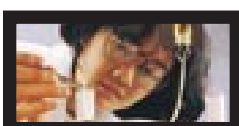
## Faibles coûts

Essor fondé sur les coûts les moins élevés de tous les pays du G7 . .



## Infrastructure remarquable

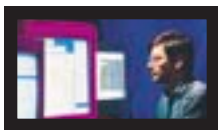
Précieux atout pour les entrepreneurs . . . . .



## Résumé et contacts

. . . . .

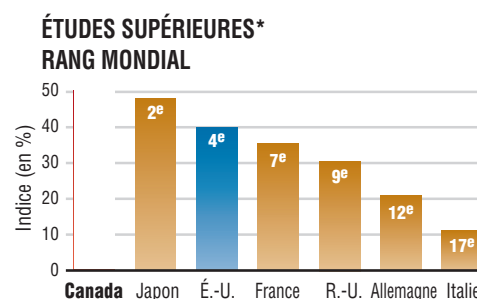




## À la recherche d'une mine de talents? Explorez le filon canadien.

Le Canada consacre à l'éducation plus d'argent par habitant que n'importe quel autre pays au monde. Le rendement de cet investissement est énorme, surtout au chapitre de la formation de travailleurs du savoir à la fine pointe. Publiée par l'Institute for Management Development, l'édition 2003 du *World Competitiveness Yearbook*\* classe le Canada au premier rang pour les études supérieures. La moitié des Canadiens âgés de 25 à 35 ans ont effectué des études postsecondaires dans une université, un collège ou une école technique.

L'annuaire de l'IMD classe le Canada au premier rang en Amérique du Nord pour les inscriptions à l'école secondaire (Canada – 98 p. 100; États-Unis – 87 p. 100; Mexique – 57 p. 100). En 2003, une étude de l'OCDE a révélé que les adolescents canadiens occupent l'un des cinq premiers rangs au monde dans trois compétences essentielles, les mathématiques, les sciences et la lecture. Les États-Unis se classent 18<sup>es</sup> en mathématiques, 14<sup>es</sup> en sciences et 15<sup>es</sup> en lecture.



\*Pourcentage de la population qui a fait au moins des études supérieures parmi 49 pays étudiés dans le *IMD World Competitiveness Yearbook* de 2003.


L'entrepreneuriat et la technologie sont essentiels au secteur canadien de l'enseignement. La revue *Business Week* place trois universités canadiennes – l'Université Queen's, l'Université de Toronto et l'Université de Western Ontario – parmi les six premières écoles de commerce non américaines.

\*Tous les classements du WCY qui sont cités concernent des pays de plus de 20 millions d'habitants.

## Les travailleurs canadiens : une valeur sur laquelle on peut compter.

Le Canada surclasse les autres pays d'Amérique du Nord pour l'accueil des travailleurs du savoir étrangers qui sont bien instruits. Comme il connaît aussi un taux élevé d'obtention de diplôme, le Canada disposait souvent de travailleurs du savoir qualifiés pendant que des grappes éprouvaient des pénuries aux États-Unis. Le taux de roulement du personnel au Canada est de deux fois inférieur à celui des États-Unis, ce qui représente une réduction des coûts de main-d'œuvre de 7 à 10 p. 100 uniquement dans ce secteur. Au Canada, les travailleurs font très bien ce qu'ils font. *Et ils demeurent fidèles au poste.*





« En exerçant nos activités depuis le Canada, nous bénéficions d'un milieu concurrentiel sur le plan des prix, d'un accès au marché nord-américain et de la capacité à attirer des gens très qualifiés. »

**Greg Peet**

*Vice-président et directeur général  
Groupe de l'imagerie médicale  
MCKESSON INFORMATION  
SOLUTIONS*

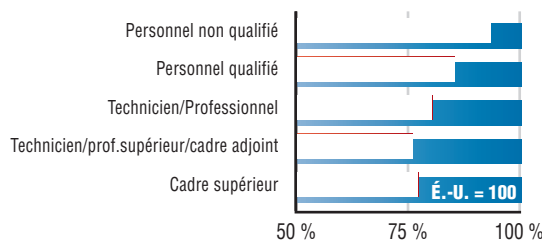


## La qualité de la main-d'œuvre, ça se paie, mais pas besoin d'y mettre le gros prix.

Comparons le coût du salaire des travailleurs du savoir dans n'importe quelle ville canadienne avec celui de travailleurs du savoir de la Silicon Valley et d'autres endroits aux États-Unis où les coûts sont élevés. Une étude publiée en 2004 par KPMG, firme internationale bien connue d'analystes experts, a révélé que, dans l'ensemble, les coûts de la main-d'œuvre au Canada étaient les plus faibles parmi 11 pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie-Pacifique.

En moyenne, les coûts de la main-d'œuvre au Canada étaient de près de 20 p. 100 inférieurs aux coûts américains comparables pour les employés techniques et professionnels en général, de 24 p. 100 inférieurs pour ces catégories d'employés à l'échelon supérieur et de plus de 22 p. 100 inférieurs pour les cadres supérieurs. Pourquoi? Parmi les pays du G7, le Canada offre le coût de la vie le moins élevé. Il offre également une excellente qualité de vie. Les jeunes Canadiens pourraient souvent gagner davantage ailleurs, mais la plupart reconnaissent que, comme le Canada offre de plus en plus de possibilités, déménager n'est pas toujours un choix judicieux.

### NIVEAUX DES SALARIÉS PAR RAPPORT AUX ÉTATS-UNIS



Source : *Choix concurrentiels : Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*, KPMG, 2004.

## Le Canada attire des travailleurs de qualité et de talent.

Le Canada est le pays où l'on peut constituer des équipes internationales de recherche ou de production le plus rapidement. D'abord, le Canada est une société multiculturelle qui accueille des personnes d'autres pays. Les niveaux d'immigration récents au Canada sont deux fois plus élevés que ceux des États-Unis, et la priorité est accordée aux travailleurs hautement qualifiés. Les travailleurs de qualité s'installent au Canada de façon permanente.

Le gouvernement du Canada autorise le traitement rapide des dossiers d'immigration d'employés clés. Au Canada, les travailleurs des secteurs de pointe peuvent travailler sans avoir à obtenir une validation spéciale d'une offre d'emploi. Aux termes des nouvelles règles, des permis de travail peuvent être obtenus en quelques jours par les travailleurs clés et leur famille. Les conjoints et les autres partenaires sont autorisés à travailler au Canada. Voilà pourquoi le Canada a toujours pu compter sur une importante main-d'œuvre qualifiée.



« Nos coûts par ingénieur sont environ de moitié inférieurs à ce qu'ils seraient aux États-Unis. »

Steve Arling  
*Vice-président, Lignes sans fil*  
HARRIS CANADA



## Technologie et compétences : le mariage parfait.

Selon le *World Competitiveness Yearbook*, le Canada était, en 2003, bon deuxième derrière les États-Unis en matière d'infrastructure technologique. Il devançait l'Allemagne et se trouvait loin devant la France, le Royaume-Uni et le Japon. Le tout dernier Forum économique mondial a classé le Canada premier au monde pour le potentiel technologique. Ce concept tient compte à la fois de la capacité technologique d'un pays et de la disponibilité de travailleurs suffisamment qualifiés pour tirer le maximum de la technologie.

Le Canada n'a pas été aussi touché que la plupart des pays par l'effondrement du secteur de la technologie de l'information dans le monde entier à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Les États-Unis et lui ont connu une croissance phénoménale des technologies de l'information et des communications entre 1995 et 2000.

Ils ont tous deux subi une baisse de 1 p. 100 des investissements dans ce domaine entre 2000 et 2003, mais des signes encourageants de reprise ont commencé à faire surface en 2004.

## Au Canada, il y a plus que la beauté du paysage.

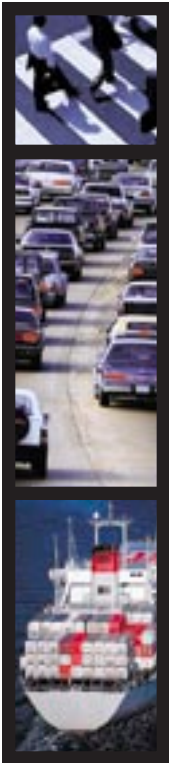
La beauté du Canada et l'abondance de ses ressources naturelles font trop souvent passer à l'arrière-plan le fait que c'est aussi l'un des pays du monde les plus avancés sur le plan de la technologie. Même le secteur des ressources naturelles est devenu extrêmement avancé à cet égard – les gains de productivité exceptionnels enregistrés dans ce secteur sont l'une des raisons pour lesquelles les exportations de ressources demeurent essentielles pour l'économie canadienne. Mais le Canada a largement dépassé le statut d'économie axée sur les ressources pour devenir une impressionnante économie du savoir comptant un important bassin de travailleurs du savoir et une grande capacité technologique. Les industries américaines et canadiennes des télécommunications et de l'automobile, par exemple, sont pratiquement intégrées de part et d'autre de la frontière. Les producteurs américains d'avant-garde reconnaissent le leadership du Canada dans des industries comme celles de la fibre optique et de la biotechnologie. Ces nouvelles « industries de la matière grise » constituent la clé de l'étonnante croissance économique que connaît le Canada.



« La raison pour laquelle nous aimons le Canada, ce n'est pas seulement parce qu'on y trouve un marché intéressant, mais aussi parce qu'il offre une bonne base de compétences. »

**Bob Morine**  
*Vice-président, Secteur public*  
IBM CANADA





## Le Canada peut-il être plus proche des marchés américains que... les États-Unis?

De nombreux centres de production canadiens sont en fait plus près des marchés américains cibles que certains centres de production américains. Parmi les 20 plus grandes villes canadiennes, 17 sont à moins d'une heure et demie de route des États-Unis et certaines sont encore plus près. Des centres comme Vancouver, Windsor et Montréal ne sont qu'à quelques minutes de là.

Les centres de production du Québec et le centre industriel du sud-ouest de l'Ontario sont, dans bien des cas, plus près des énormes marchés américains autour de New York, de Boston et de Chicago que des centres de production américains populaires comme Atlanta, en Georgie, et Raleigh, en Caroline du Nord. Des services rapides et efficaces de transport par camion, chemin de fer, navire océanique et avion mettent l'accent sur la livraison juste à temps.

Le Canada et les États-Unis ont signé une entente de collaboration pour la création d'une « frontière intelligente », afin de raffermir davantage leurs liens commerciaux toujours croissants. Des technologies et une infrastructure nouvelles ont été introduites pour faciliter les choses. Le délai de traitement des expéditions commerciales à la frontière est actuellement de moins de dix minutes en moyenne.

## L'avantage de l'ALENA : 11,8 billions de dollars à portée de la main.

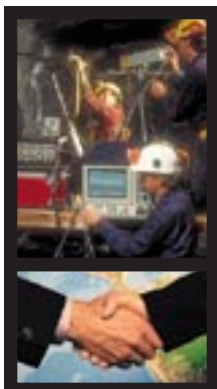
La signature de l'ALENA a intégré les économies canadienne et américaine dans pratiquement toutes les sphères d'activité commerciale. Les producteurs établis au Canada ont donc accès à plus de 420 millions de consommateurs disposant d'un PIB combiné de plus de 11,8 billions de dollars américains.

L'économie canadienne croît à un rythme étonnant. Par conséquent, les 32 millions de consommateurs canadiens constituent un marché assez important en soi. Mais c'est le marché américain vorace de près de 300 millions de personnes qui offre un avantage aussi important aux entreprises établies au Canada par rapport à celles établies dans des pays à l'extérieur de l'Amérique du Nord. La réussite obtenue sur les lucratifs marchés américains constituent l'élément qui distingue ceux qui réussissent et ceux qui échouent sur les marchés mondiaux. Les entreprises établies au Canada réussissent. L'exportation vers les marchés américains constitue la principale raison d'être de nombreuses entreprises canadiennes.



« On ne peut plus parler d'un marché canadien et d'un marché américain distincts sur ce continent. Il y a maintenant un marché nord-américain unique, et le Canada offre une base idéale pour le desservir. »

**Jim Miller**  
*Vice-président principal, Affaires Corporatives*  
HONDA CANADA



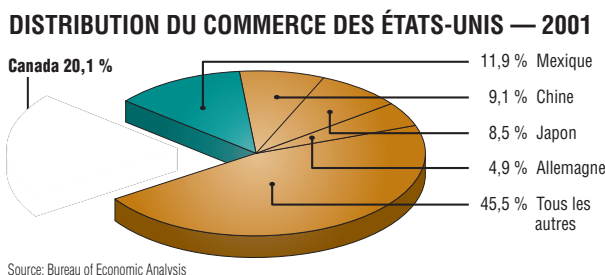
## Le Canada est le plus important partenaire commercial des États-Unis – et de loin.

Les échanges de biens et de services entre les États-Unis et le Japon – les deux grandes puissances économiques de la fin du XX<sup>e</sup> siècle – demeurent énormes; ils représentent 600 millions de dollars américains par jour. Cela est très impressionnant, mais il y a plus impressionnant encore.

Le Canada est de loin le plus important partenaire commercial des États-Unis. Les échanges de biens et de services entre le Canada et les États-Unis étaient évalués à près d'un *demi-billion* de dollars américains en 2003, ce qui représente près de 1,2 milliard de dollars américains par jour! Les États-Unis commercent davantage avec le Canada qu'avec tous les pays de l'Union européenne réunis!

## L'essor des exportations canadiennes aux États-Unis : de la valeur ajoutée à revendre.

Les produits à haute valeur ajoutée constituent maintenant la majorité des exportations canadiennes vers les États-Unis. En voici quelques exemples. **Premier exemple :** La province canadienne de l'Ontario est maintenant à égalité avec l'État américain du Michigan pour ce qui est de la production de véhicules automobiles. L'Ontario est en voie de se tailler une solide réputation pour ses capacités dans le domaine des « intrants intellectuels » de la production d'automobiles. **Deuxième exemple :** Le Canada exporte plus de matériel de télécommunication vers les États-Unis qu'il n'en importe. L'expédition de produits de base vers les États-Unis demeure importante pour l'économie canadienne, mais celle des produits de technologie de pointe constitue le moteur de la poussée soudaine des exportations canadiennes vers ce pays.





« Une main-d'œuvre axée sur le savoir, une structure fiscale concurrentielle pour la R-D, des programmes d'appui gouvernemental comme Partenariat technologique Canada et une infrastructure bien établie : ces atouts font du Canada le premier choix de Pratt & Whitney Canada lorsqu'il s'agit d'envisager de futurs investissements en R-D dans le monde de plus en plus compétitif de l'aérospatiale. »

**Alain M. Bellemare**

*Président*

PRATT & WHITNEY CANADA INC.



## Faire des affaires en or en réduisant ses coûts : l'avantage canadien.

Au Canada, la main-d'œuvre qualifiée moins coûteuse est représentative des coûts globalement inférieurs dans des domaines aussi variés que la construction, les terrains, la location, les communications, le transport, l'énergie, les impôts et les taxes. L'étude publiée par KPMG en 2004 au sujet des coûts des entreprises montre que, sur les 11 pays d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie-Pacifique, le Canada est celui où ces coûts sont les plus faibles.

KPMG a examiné les coûts des petites et moyennes entreprises qui s'établissent et qui sont en affaires dans le secteur manufacturier (métaux, plastiques, transformation des aliments, assemblage de matériel électronique, composantes de précision, produits pharmaceutiques et spécialités chimiques), dans le secteur des logiciels (logiciels de pointe, élaboration de contenu), la R-D (biomédecine et systèmes électroniques) et les services aux entreprises. Le sondage portait sur 98 villes et 30 000 éléments d'information.

Les coûts moyens de production du Canada se sont avérés 9 p. 100 plus faibles que ceux des États-Unis, et l'écart est encore plus prononcé dans les secteurs axés sur le savoir. Par exemple, le Canada possède un avantage de 21 p. 100 dans celui de la R-D et de 13,1 p. 100 dans celui des opérations logicielles. Le Canada se trouvait en tête de peloton dans les secteurs de l'aérospatiale, des produits chimiques, de l'électronique, des appareils médicaux, des produits pharmaceutiques, des télécommunications, de la R-D biomédicale, des essais cliniques et des services à l'entreprise. Dans toutes les autres catégories, il était le deuxième pays le moins coûteux.

Il existe évidemment des pays du monde où les coûts de production sont plus faibles qu'au Canada. Mais, dans aucun autre pays, les coûts sont-ils aussi faibles et les autres avantages aussi importants, comme la disponibilité de travailleurs du savoir de premier plan, l'accès à la R-D à prix modique et l'accès facile à d'énormes marchés.

## INDICE DES COÛTS DES ENTREPRISES (É.-U. = 100 %)

Industrie/Secteur d'activité	Amérique du Nord		Europe							Asie-Pacifique	
	Canada	É.-U.	France	Allemagne	Islande	Italie	Luxembourg	R.-U.	Pays-Bas	Australie	Japon
Fabrication de pièces d'automobiles	93,6	100,0	98,9	113,8	102,2	100,5	100,2	97,5	103,2	92,1	129,6
Fabrication de pièces d'aéronefs	92,9	100,0	99,2	117,1	101,3	100,6	99,9	97,9	104,5	93,5	126,7
Transformation des aliments	95,3	100,0	98,0	106,3	116,5	99,6	98,5	96,8	99,4	94,7	112,7
Fabrication de produits chimiques spécialisés	93,9	100,0	99,9	109,8	100,9	97,0	96,7	98,1	104,2	96,9	114,0
Fabrication de produits de plastique	93,6	100,0	97,9	114,4	120,1	101,4	99,6	97,4	101,9	91,3	129,1
Fabrication d'équipement de télécommunications	95,7	100,0	98,5	105,1	102,3	98,9	98,9	97,2	101,0	96,4	108,6
Conception de logiciels de pointe	86,4	100,0	98,5	108,2	88,4	95,6	95,7	92,9	105,3	84,7	114,4
Production pharmaceutique	94,0	100,0	99,6	113,4	99,4	100,4	99,4	97,5	103,2	95,8	120,4
Fabrication d'appareils médicaux	94,4	100,0	100,3	115,8	100,2	101,2	100,6	98,2	104,9	95,6	124,5
Gestion d'essais cliniques	77,6	100,0	105,6	131,5	95,5	97,2	94,8	94,0	83,8	85,7	153,3
R et D biomédicale	83,4	100,0	97,3	115,0	94,8	91,8	100,2	96,6	101,3	88,6	135,9
Centre de services partagés	88,3	100,0	114,3	144,0	121,3	114,6	118,3	116,9	128,4	95,9	162,4
Composants en métal	93,7	100,0	98,8	114,0	102,7	100,7	100,2	97,4	103,2	92,0	130,5
Fabrication de composants de précision	91,8	100,0	98,0	124,4	101,6	102,1	99,8	95,9	102,0	91,2	128,6
Assemblage de composants électroniques	93,2	100,0	100,8	115,0	101,9	99,2	100,5	98,7	105,7	95,1	123,7
Fabrication d'équipement de tête de puits de pétrole et de gaz <sup>1</sup>	95,0	100,0	100,0	112,2	98,2	101,6	99,6	100,5	104,9	95,7	119,9
Mise au point et à l'essai de systèmes électroniques	75,3	100,0	86,8	102,2	81,7	82,6	89,4	85,4	90,5	71,7	120,8
Élaboration de contenu web et multimédia	87,5	100,0	98,4	120,5	93,4	96,3	94,9	97,3	108,6	84,2	128,1

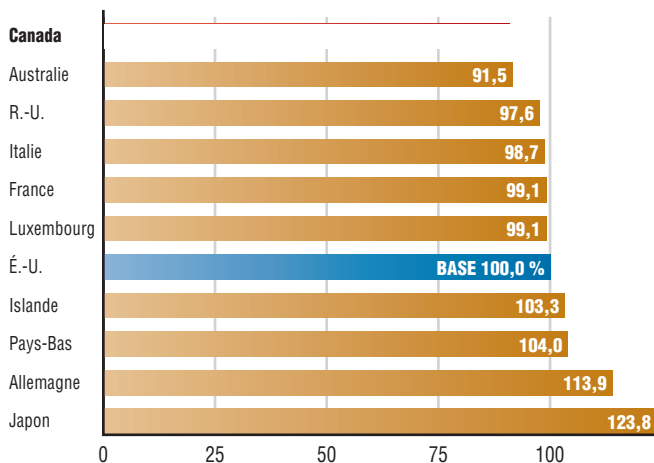
\* Avantage ou désavantage de coûts en pourcentage par rapport aux États-Unis L'indice de coûts des États-Unis est égal à 100 (utilisé comme point de repère).

Source : *Choix concurrentiels : Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*, KPMG, 2004.

1. Source : MMK Consulting, auteur de la publication de KPMG intitulée *Choix concurrentiels : Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*.

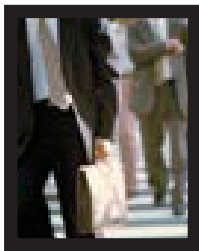
## COMPARAISON DES COÛTS DE REVIENT ANNUELS DES ENTREPRISES\*

Moyenne globale des 12 types d'entreprises (É.-U. = 100,0)



\* Le total des coûts des entreprises comprend la somme des coûts sensibles à l'emplacement et des coûts qui ne le sont pas.

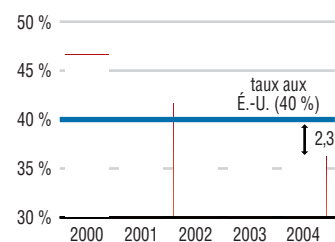
Source : *Choix concurrentiels : Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*, KPMG, 2004.



## Répondez rapidement – Quel pays attire les sociétés grâce à son taux d'imposition plus bas : le Canada ou les États-Unis?

Le gouvernement du Canada affiche le plus faible fardeau de charges sociales parmi les pays du G7, ce qui diminue naturellement notre taux global d'imposition des sociétés. Selon l'étude publiée en 2004 par KPMG sur 11 pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie du Sud-Est, le fardeau fiscal réel imposé par le Canada aux entreprises manufacturières était de près de 14 p. 100 inférieur au taux d'imposition moyen aux États-Unis. Le taux canadien était également plus faible dans l'industrie des services. Ce n'est pas une erreur d'impression! On prévoit que, d'ici 2008, les entreprises établies au Canada bénéficieront, au chapitre de l'impôt des sociétés, d'un avantage moyen de plus de 3 p. 100 sur celles qui se trouvent aux États-Unis. Les taux maximaux d'imposition des gains en capital sont maintenant moins élevés que les taux typiques aux États-Unis. Il ne s'agit là que d'une des raisons pour lesquelles le *World Competitiveness Yearbook* de 2003 a classé le Canada au troisième rang mondial sur le plan de la compétitivité d'ensemble. Le pays est devenu, pour les entrepreneurs, un point de départ idéal pour conquérir les marchés de la planète.

### TAUX D'IMPÔT DES SOCIÉTÉS (y compris les équivalents de l'impôt sur le capital)



Source : Ministère des Finances Canada

## Le Canada accueille les investisseurs étrangers à bras ouverts.

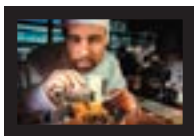
Presque toujours, les entreprises étrangères qui s'installent ou qui étendent leurs opérations au Canada créent des emplois et importent de nouvelles technologies. Le Canada accueille avec satisfaction ce genre d'investissement étranger. De fait, il va à sa recherche. Le genre de formalités administratives qui retardaient les investissements étrangers auparavant a été éliminé. Selon une étude de la Banque mondiale publiée en 2003, le Canada est premier mondial ex æquo pour le plus petit nombre de formalités nécessaires au démarrage d'une entreprise. Il n'exige que 2 étapes simples, alors que d'autres pays examinés en imposent jusqu'à 20. Au Canada, il suffit d'un jour afin de constituer une entreprise en société et de deux afin de s'inscrire pour la taxe sur les produits et services. C'est tout. Le Canada ouvre grandes ses portes aux investisseurs étrangers.





« [Le Canada] se démarque avec raison. Il a récemment été déclaré pays du G7 le mieux financièrement géré par l'Institute for Management Development. Les travailleurs canadiens occupent le premier rang mondial au chapitre de la scolarité. Les solides facteurs fondamentaux intérieurs du Canada l'ont mis dans une bonne position. »

Revue World Trade  
Juin 2003



## Pour une R-D de qualité, le Canada est toute une aubaine.

Selon une étude exhaustive de 2003 qui compare les incitatifs fiscaux de divers pays en matière de R-D, le Canada dispose, sur les États-Unis, d'un avantage de 18 p. 100 au chapitre des coûts de R-D en général. Le Canada offre le plus généreux régime d'incitatifs fiscaux pour la R-D parmi les pays du G7. Les dépenses de nature courante et les dépenses en capital sont entièrement déductibles, tandis que de généraux crédits d'impôt à l'investissement sont accordés en fonction du volume de R-D, non seulement en fonction des dépenses supplémentaires.

Dans l'édition 2004 du *Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises*, KPMG révèle que les taux canadiens d'imposition des sociétés pour la R-D sont, de loin, les plus faibles des 11 pays examinés.

Les filiales canadiennes sont admissibles à des incitatifs fiscaux pour la R-D réalisée à contrat pour des sociétés mères étrangères. Le gouvernement du Canada a investi plus de 3 milliards de dollars afin que les universités, les hôpitaux et d'autres établissements de recherche du pays puissent bénéficier de la meilleure infrastructure possible pour réaliser des travaux de recherche de pointe et pour former des diplômés de premier plan.

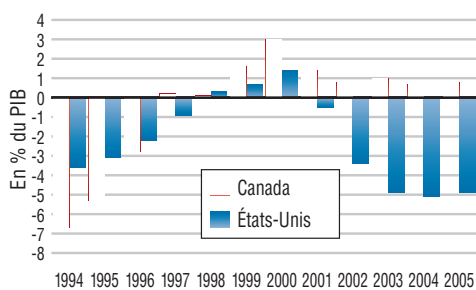
## La stabilité économique est propice aux affaires, or le Canada est un roc fiscal.

Selon l'Institute for Management Development, le Canada est le pays du G7 où les finances publiques étaient le mieux gérées en 2003. En fait, le seul pays du G7 ayant des excédents budgétaires dans les dernières années. Le budget canadien de 2004 a permis au pays de connaître son 7<sup>e</sup> surplus de suite, ce qui représente la série la plus longue de surplus depuis que le Canada est devenu un pays en 1867.

Le rapport entre la dette du Canada et son PIB a baissé de 68 p. 100 (1995 à 1996) à 42 p. 100 (2003 à 2004), avec un engagement de la part du gouvernement de le réduire à 25 p. 100 au cours des dix prochaines années.

Au cours des cinq dernières années, le taux d'inflation du Canada a été inférieur à celui des États-Unis et ne se situe maintenant qu'à 2,2 p. 100. Les sociétés Moody's et Standard and Poor's sont d'accord; selon elles, le Canada obtient la cote la plus élevée, la cote convoitée Triple-A.

### EXCÉDENT PUBLIC TOTAL \*

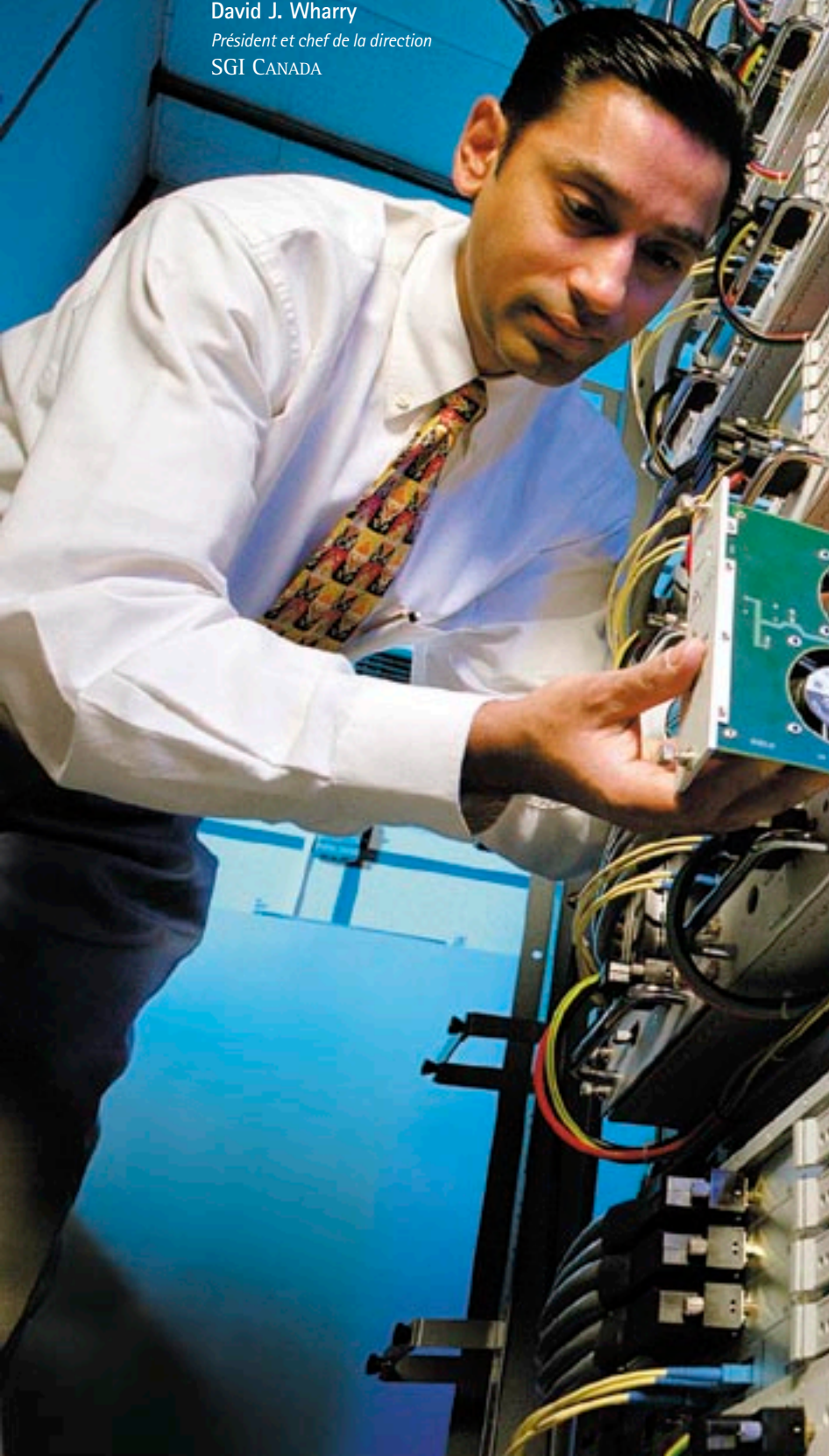


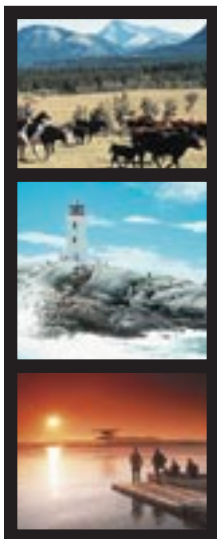
\*Comprenant les budgets fédéral, provinciaux/d'État et municipaux  
\*\*Prévisions  
Source : *Perspectives économiques de l'OCDE*, décembre 2003

« Nous possédons l'une des mains-d'œuvre  
les plus instruites. Notre génie électrique  
et notre génie logiciel sont de haut calibre  
et de fantastiques diplômés sortent de  
nos collèges. »

**David J. Wharry**

*Président et chef de la direction  
SGI CANADA*





## Les Canadiens sont beaucoup trop modestes pour s'en vanter. Mais...

Nous, les Canadiens, nous nous considérons comme des gens audacieux, mais nous admettons volontiers que nous aimons vivre dans une société où règnent la propreté, la sécurité et la courtoisie. La théorie de la gestion en cours actuellement suggère que la courtoisie peut avoir autant d'importance pour les entreprises que les avantages concurrentiels. Les entreprises fonctionnent mieux lorsque l'esprit d'équipe vient naturellement.

Le Canada affiche le coût de la vie le plus bas des pays du G7 et constitue l'endroit le plus sûr pour vivre et exploiter une entreprise. Et le Canada est également l'un des endroits les plus *fiables* pour faire des affaires. Dans une enquête récente portant sur 90 pays, *The Economist* a classé le Canada au troisième rang derrière la Finlande et la Suède pour ce qui est de l'honnêteté et de la fiabilité dans les relations d'affaires.

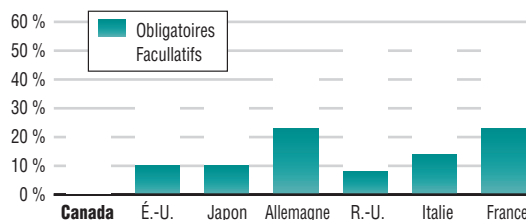
Donc nous sommes courtois, mais nous sommes également très amusants! Les établissements de loisir et culturels abondent. Les gens viennent ici de partout – et ils y restent. Pensez-y.

## Le système canadien de soins de santé : des travailleurs en bonne santé et des bénéficiaires à l'avenant.

Le système de soins de santé du Canada profite aux entreprises de deux façons. Il contribue à conserver la main-d'œuvre en bonne santé et il réduit considérablement les coûts des avantages sociaux. En 2004, KPMG a étudié le coût comparatif des avantages prévus par la loi et d'autres régimes offerts par les employeurs. Ces coûts combinés étaient plus bas au Canada que dans n'importe quel autre pays du G7.

En 2003, General Motors du Canada, DaimlerChrysler Canada Inc., Ford du Canada Limitée et les Travailleurs canadiens de l'automobile ont publié un communiqué conjoint, selon lequel GM économise, au Canada, plus de 450 \$US par véhicule pour les soins de santé des travailleurs canadiens, par rapport à ce qu'il verse aux États-Unis. Cela représente environ la moitié de l'avantage au niveau des coûts dont bénéficie l'entreprise en effectuant le montage au Canada.

### AVANTAGES SOCIAUX EN % DES SALAIRES



Source : *Choix concurrentiels : Guide à l'intention des PDG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*, KPMG, 2004.



« La réussite mondiale du BlackBerry® à titre de plate-forme sans-fil de premier plan est le fruit d'une équipe de calibre international et d'une culture axée sur le partenariat, l'innovation et la qualité. Le Canada offre un milieu d'affaires positif pour les sociétés de haute technologie. Il possède des établissements de recherche et d'enseignement exceptionnels, il propose de forts incitatifs pour la R-D et sa qualité de vie est très attrayante. »

**Mike Lazaridis**

*Fondateur, président et cochef de la direction*

RESEARCH IN MOTION



## Les institutions financières du Canada, une valeur sûre.

Selon l'indice Moody sur la santé financière, les banques canadiennes se situent au premier rang parmi celles des pays du G7 pour ce qui est de la solvabilité. Les autres institutions financières du Canada font également bonne figure en offrant des possibilités d'investissement à la fois lucratives et peu risquées. Les institutions financières du Canada – banques, sociétés de fiducie, coopératives, compagnies d'assurance et bourses de valeurs mobilières – sont bien réglementées et ont fait preuve d'une stabilité et d'une compétitivité qui ont contribué à la popularité de leurs services dans le monde entier. Le secteur est devenu l'une des principales sources de recettes à l'exportation du Canada depuis la libéralisation des règlements financiers à l'échelle mondiale.

Exportation et développement Canada (EDC) offre aux exportateurs canadiens et aux investisseurs étrangers des services de financement du commerce et de gestion des risques, y compris des prêts aux acheteurs étrangers, l'assurance des comptes à recevoir pour protéger les exportateurs contre les défauts de paiement, ainsi que d'autres types de produits de financement. EDC a soutenu des ventes et des investissements à l'étranger d'une valeur de près de 40 milliards de dollars américains en 2003.

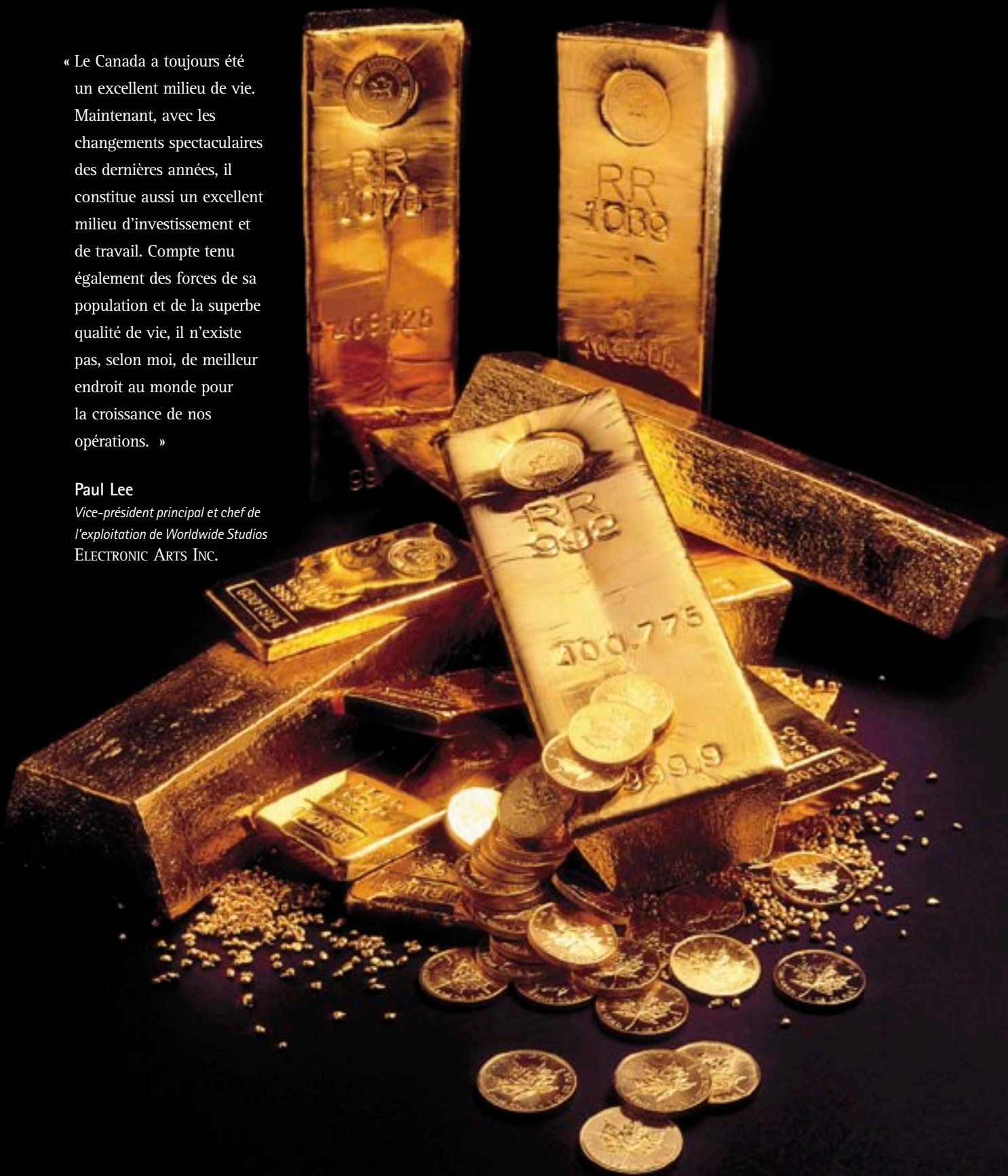
## Les tribunaux, c'est pour les avocats, pas pour les entrepreneurs.

Les sociétés sont beaucoup moins exposées à des poursuites judiciaires et à des frais de contentieux au Canada qu'aux États-Unis. Selon le *Global Competitiveness Report* de 1999, de tous les pays examinés, les États-Unis se situent au premier rang et le Canada, à l'avant-dernier rang pour ce qui est des frais de litige eu égard à la durée des procédures et aux honoraires des avocats. Bien que cette catégorie n'ait pas été mesurée depuis, l'écart entre les frais de litige au Canada et aux États-Unis demeure considérable. Les deux pays disposent d'un bon système judiciaire, mais les Canadiens sont généralement moins enclins aux litiges et les montants adjugés par les cours sont beaucoup plus faibles. Les avocats canadiens ne touchent pas de commission pour les poursuites engagées.

« Le Canada a toujours été un excellent milieu de vie. Maintenant, avec les changements spectaculaires des dernières années, il constitue aussi un excellent milieu d'investissement et de travail. Compte tenu également des forces de sa population et de la superbe qualité de vie, il n'existe pas, selon moi, de meilleur endroit au monde pour la croissance de nos opérations. »

**Paul Lee**

*Vice-président principal et chef de l'exploitation de Worldwide Studios  
ELECTRONIC ARTS INC.*





## Par câble ou sans fil, le Canada se branche.

Les Canadiens utilisent davantage Internet que les citoyens de tout autre pays, et le Canada s'enorgueillit de posséder le réseau de recherche le plus rapide du monde. CANARIE, le fer de lance de l'Internet évolué au Canada, a construit et exploite CA\*net 4, le réseau de fibre optique consacré à l'avancement de la recherche et de l'enseignement le plus long, le plus rapide et le plus avancé du monde. Le gouvernement, l'industrie et les établissements d'enseignement l'utilisent pour mettre à l'essai des applications Internet avancées comme le téléenseignement, la télémédecine, la bioinformatique, la modélisation en réalité virtuelle et la diffusion multimédia en temps réel, souvent en collaboration avec des réseaux de recherche et d'enseignement étrangers.

Le Banc d'essai de démonstration et d'applications à large bande du Canada participe à la mise au point de systèmes de communication intégrés utilisant la fibre optique, les communications par satellite et les communications radio. Il permet la démonstration et la mise à l'essai de nouvelles applications et de nouveaux services à large bande dans divers réseaux de télécommunications un peu partout au Canada et dans le monde.

## Les futés des télécommunications font du vaste Canada un Canada dynamique.

Les Canadiens sont de grands innovateurs et de grands producteurs d'équipement et de logiciels de télécommunication. Aux forces traditionnelles du Canada dans le domaine de l'équipement de réseau public (comme les commutateurs large bande à grande capacité et les applications de gestion de réseau) se sont ajoutées les nouvelles possibilités dans le domaine de l'équipement d'entreprise (notamment le MLO et le MTA) et la fabrication d'équipement de fibre optique et sans fil. Le Canada est également devenu concurrentiel sur le marché mondial de la technologie SONET et MLO, particulièrement en ce qui a trait à la gestion de réseau et à l'équipement d'essai.

Des fournisseurs d'équipement de télécommunications canadiens bien connus comme Nortel, JDS Uniphase, Alcatel et Mitel ont profité de l'avantage marqué du Canada par rapport aux États-Unis sur le plan des coûts de production de l'équipement de télécommunications. Le Canada offre non seulement une infrastructure et un climat d'affaires favorables à ce type de production, mais également le cadre nécessaire de fournisseurs concurrentiels dans les domaines de la microélectronique, de la conception de réseau, des composantes et des sous-systèmes.





« Le Canada est un foyer des nouvelles technologies. Grâce à son infrastructure perfectionnée des communications et à sa population experte de l'utilisation d'Internet, il constitue l'un des principaux concurrents au sein de la nouvelle économie. »

Michael Dell  
*Président*  
DELL COMPUTERS



## Le Canada : de l'énergie à revendre.

Au Canada, l'énergie humaine n'a d'égale que l'énergie naturelle. D'abondantes ressources énergétiques viennent appuyer la réussite grandissante des entreprises canadiennes. L'étude de 2004 de KPMG sur les coûts des entreprises en Amérique du Nord, en Europe et en Asie-Pacifique a révélé que les coûts annuels en électricité pour un fabricant typique sont de plus de 22 p. 100 inférieurs au Canada à ce qu'ils sont aux États-Unis.

L'énergie réclame de la technologie. Les Canadiens sont à l'avant-garde dans la conception de systèmes de production et de distribution d'électricité, et le Canada compte certaines des centrales électriques les plus importantes et les plus complexes du monde, dont celles de la baie James et des chutes Niagara. L'industrie a mis au point des solutions dans des créneaux comme le raccourcissement des délais d'exécution, la normalisation des produits, l'assouplissement des offres de produit et le renforcement des services de soutien.

## On y vient, on y reste, on y prend de l'expansion.

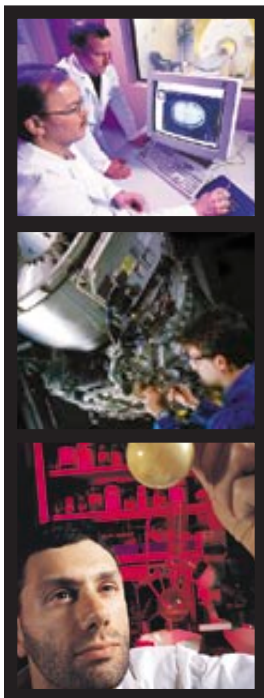
L'investissement direct étranger a plus que doublé au Canada depuis 1990. Une bonne partie de l'investissement est venu des États-Unis, où les entrepreneurs peuvent observer de près les avantages canadiens. En 2002, un peu moins des deux tiers de l'investissement étranger au Canada provenaient des États-Unis. Les investisseurs américains nous examinent de près et aiment ce qu'ils trouvent chez nous. Mais de nouveaux investisseurs nous viennent du monde entier. Voici quelques exemples :

- En 1990, Ericsson Communications a accordé à sa filiale canadienne le mandat mondial de R-D de l'entreprise, à la faveur des généreux crédits d'impôts accordés par le Canada au titre de la R-D et d'un réseau exceptionnel d'universités de premier ordre. Ce mandat a entraîné la création de 205 emplois. Après plus d'une décennie, le total des emplois créés dépasse les 1 700.
- Honda Motors s'est établie au Canada dans les années 1980 avec un investissement de 350 millions de dollars, créant 1 500 emplois. Cet investissement s'est accru à 1,8 milliard de dollars. Honda emploie maintenant plus de 4 300 personnes.



« Le budget de 2003-2004 maintient l'engagement envers la prudence financière. Comme de petits surplus continuent d'être prévus au cours des deux prochaines années, on s'attend à ce que la dette publique soit sde moins de 40 p. 100 d'ici 2004-2005. »

FMI, Perspectives de l'économie mondiale  
Septembre 2003



## L'explosion du PIB due aux technologies – Même un ralentissement mondial ne l'arrête.

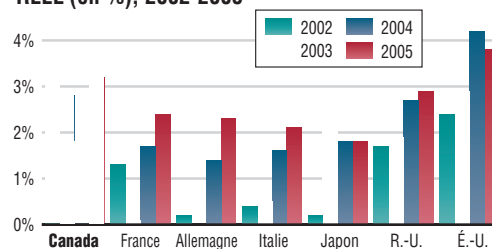
Au cours des sept dernières années, malgré des ralentissements économiques mondiaux, le PIB réel du Canada a augmenté à tous les trimestres, sauf deux. Vingt-six trimestres ont donc été marqués par la croissance et deux par une petite baisse. Il n'est donc pas étonnant que l'Institute for Management Development a classé le Canada au troisième rang mondial en 2003 au chapitre du développement durable.

La croissance au Canada a été davantage le fait des technologies que des ressources. Au cours de cette poussée soudaine, les industries de la « nouvelle économie » ont connu une expansion plus rapide que les industries traditionnelles. Ainsi, le secteur canadien des TIC s'est développé trois fois plus vite que toute l'économie du pays depuis 1997 (77 p. 100, par rapport à 26 p. 100).

L'image de pays riche en ressources fait partie du fier héritage du Canada, et ces ressources continuent à représenter une part importante de sa production économique. Mais le pays ne devancerait pas d'autres économies de premier plan s'il dépendait toujours principalement de ses ressources.

La percée économique mondiale du Canada a été suscitée par la rencontre de sa population bien instruite avec les technologies de pointe, ce qui a eu pour effet de stimuler une R-D de premier plan et une production de qualité à un coût raisonnable. La formule est assez simple. Il suffit qu'un pays exceptionnel la mette en application.

### PRÉVISIONS DE CROISSANCE DU PIB RÉEL (en %), 2002-2005



Source : Perspectives économiques de l'OCDE, décembre 2003



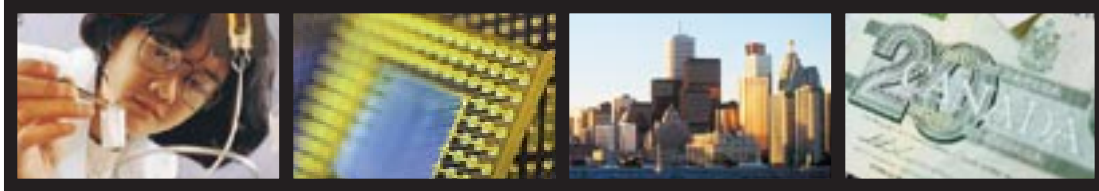
« Les Canadiens sont réputés dans le monde entier comme des gens qui mettent au point des technologies avancées et qui ont de bonnes pratiques de gestion et de commerce. »

**Chris Piché**

*Président*

EYEBALL NETWORKS INC.

VANCOUVER



## Pourquoi investir au Canada?

### Resources humaines + Technologie + Marchés = Bénéfices

La plupart des pays compétitifs produisent une profusion de documents promotionnels dans lesquels ils se vantent d'être le meilleur endroit du monde où investir. Pour faire cette affirmation, ils sont souvent forcés d'exagérer ici et là. Ce n'est pas notre cas. Nous ne vous demanderons certainement pas de vous engager envers le Canada sur la foi d'un simple document. Nous vous demandons simplement de mettre à jour l'image que vous avez du Canada.

Nous vous demandons de vérifier les faits sur l'accès à d'immenses marchés, la disponibilité d'une main-d'œuvre supérieure, les coûts moindres et tout le reste. L'économie américaine est reconnue comme le plus puissant stimulant de la production et de la consommation dans le monde. Et elle l'est. Mais l'économie canadienne, dans le cadre de l'ALENA, croît de concert avec l'économie américaine, à cette différence près qu'elle dispose d'avantages à la production dont est dépourvue l'économie américaine. Ces avantages méritent d'être examinés.

Pensez-y. Il faut bien que l'économie canadienne jouisse d'avantages marqués pour connaître un rythme de croissance aussi ahurissant. Le marché intérieur du Canada est constitué de ses 32 millions de consommateurs – c'est bien, mais ce n'est pas énorme. Ce qui est énorme, c'est la capacité du Canada de produire des exportations qui se vendent très bien dans le marché le plus difficile du monde. Ces exportations produisent des profits intéressants pour ceux qui investissent ici.

Les Canadiens apprécient le genre d'investissement étranger qui crée des emplois et injecte de nouvelles technologies dans notre économie. Et les investisseurs y trouvent leur profit. Souvent au-delà de leur espérance. C'est une situation où tout le monde est gagnant.



« Le système d'enseignement du Canada garantit à des organismes comme Dow un vaste bassin d'employés très qualifiés et bien formés. Les entreprises n'ont pas à chercher loin pour trouver les recrues de calibre supérieur dont elles ont besoin pour soutenir et faire croître leurs activités. »

**Vince Smith**

*Président et chef de la direction  
DOW CHEMICAL CANADA INC.*

---

# SECRETS GAGNANTS DU CANADA

---

## RÉFÉRENCES PHOTOGRAPHIQUES :

Conseil national de recherche du Canada, Harry Turner – Couverture, p. 4, 5, 8, 9, 14, 15, 27, 28, 29 et 30  
Ressources naturelles Canada – p. 11, 12, 25 et 26  
Agriculture et Agroalimentaire Canada – p. 14  
Nortel Networks – p. 18 et 19  
Bourse de Toronto – p. 22  
Monnaie royale canadienne – p. 23

La présente publication est également offerte par voie électronique sur Internet à l'adresse suivante :  
[www.investiraucanada.gc.ca](http://www.investiraucanada.gc.ca)

On peut obtenir cette publication en médias substitués, sur demande.

**Autorisation de reproduction.** À moins d'indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans frais et sans autre permission d'Industrie Canada, pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, qu'Industrie Canada soit mentionné comme organisme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec Industrie Canada ou avec son consentement.

Pour obtenir l'autorisation de reproduire l'information contenue dans cette publication à des fins commerciales, faire parvenir un courriel à :  
[copyright.droitdauteur@communication.gc.ca](mailto:copyright.droitdauteur@communication.gc.ca).

Numéro de catalogue : IU4-61/2004F  
ISBN: 0-662-76409-9

Also available in English under the title *Canada's Winning Secrets*.



[www.investiraucanada.gc.ca](http://www.investiraucanada.gc.ca)





## Partenaires pour l'investissement au Canada

Grâce aux missions diplomatiques canadiennes dans le monde, et à l'accès direct aux personnes-ressources en investissement à l'échelon national, provincial et municipal au Canada, Partenaires pour l'investissement au Canada (PIC) est bien placé pour vous aider à attirer et à augmenter votre investissement. Nous vous invitons à découvrir tout ce que le Canada peut offrir.

---

Veillez communiquer avec l'ambassade,  
le haut-commissariat ou le consulat du  
Canada le plus proche ou avec :

**Partenaires pour l'investissement  
au Canada**

235, rue Queen, 6e étage

Ottawa (Ontario) Canada K1A 0H5

Téléphone : (613) 954-5031

Télécopieur : (613) 954-2340

Courriel : [investiraucanada@ic.gc.ca](mailto:investiraucanada@ic.gc.ca)

---

